

# Journal de Roubaix

## Quotidien de Roubaix Tourcoing et de la Région



**BUREAUX**  
 ROUBAIX - 60-71, Grande-Rue. Tél. 227.52, 227.53 et 227.54.  
 TOURCOING - 22, rue Carnot. Tél. 37.  
 LILLE - 3, rue Faidherbe. Tél. 529.51.  
 PARIS - 25, boulevard Foyot. Tél. 77-78-79-80-81-82-83-84-85-86-87-88-89-90-91-92-93-94-95-96-97-98-99-100.  
 MOUScron - 105, rue de la Station. Tél. 5-64.  
**ANCIENS DIRECTEURS :**  
 Jean Reboux  
 Alfred Reboux  
 Madame Alfred Reboux

### Une enquête en U.R.S.S.

## LA RUSSIE SANS FARD

par Jean de Kerlecq

La ville dépossédée — Les ombres du passé — Contrastes



LENINGRAD, LA VILLE DÉPOSSÉDÉE.

Le touriste qui viendrait en Russie en Baedeker d'avant-guerre aurait de la peine à s'y reconnaître. Les Russes ont poussé à l'extrême la passion des changements de noms, qu'il s'agisse de villes, de rues ou d'institutions, et c'est bien l'une des choses les plus désagréables qui soient aux yeux du voyageur que ne possède pas la passion politique.

Tout en flânant dans Leningrad (trois fois débaptisée en moins de dix ans) en compagnie de mon nouvel ami, le camarade Altarof, j'extériorisais ainsi ma mauvaise humeur de voir désormais effacés des plaques indicatrices — (ils y reviendront peut-être !) — des noms encore familiers à nos mémoires.

Je comprends mal que les autorités de l'U.R.S.S., qui ont su respecter les statues de Pierre le Grand, d'Alexandre II et de la Grande Catherine, se soient laissées, par ailleurs, entraîner à des manifestations aussi peu conformes au large esprit dont elles se glorifient.

3.000 roubles pour les privilégiés. Ainsi se reconstruit, peu à peu, une petite bourgeoisie. Il n'est pas défendu à ceux, d'ailleurs fort rares, qui en ont les moyens, de se faire construire une maison, et cette maison passera tout naturellement à leurs héritiers directs.

Cette conception n'est pas tellement distincte de nos mœurs capitalistes.

Notons, cependant, que les autos privées sont en nombre restreint.

La police se montre excessivement sévère envers les chauffards.

L'un d'eux, qui avait à peine effleuré un auto-car de l'Intourist, s'est vu immédiatement, et à jamais, enlever son permis de conduire, et cela sans un murmure, sans une protestation de sa part.

En U.R.S.S. on ne discute pas avec l'autorité. Ses décisions sont dictatoriales et sans appel.

(Lire la suite page 2.)

### Résignation

Les rues sont peu animées. Les passants n'ont pas généralement cet air misérable que certains confrères se sont plu à décrire, mais il apparaît, sans conteste, à leurs vêtements fatigués, qu'ils ne jouissent pas de possibilités étendues. On rencontre peu de gens vêtus avec un semblant de recherche. On sent parfaitement l'effet de ce nivellement par en bas, qui a été la pensée première des novateurs du régime. S'il y a bien, de ci de là, quelques visages fermés, ici encore le nichève a opéré son miracle, et plus nombreux sont ceux qui semblent avoir accepté leur destin.

On est surpris de rencontrer, au hasard de la promenade, quelques antiquaires bien achalandés, des galeries de tableaux, et même des bijouteries où les diamants jettent mille feux aux yeux des tovarichs.

Altarof m'explique que si personne, aujourd'hui, ne peut, en Russie, gagner de l'argent avec le labeur de son semblable, du moins est-il possible d'améliorer sa propre condition par un travail de qualité. Les salaires sont proportionnés à la profession et à la valeur personnelle de l'individu. Certains techniciens, des artistes en renom, des écrivains à fort tirage, des ouvriers spécialisés, à gros rendement, peuvent recevoir des traitements très élevés. Le salaire moyen d'un ouvrier du dernier degré oscille entre 250 et 300 roubles. Il atteint facilement 2.000 et même

### A la mémoire des 240.000 Bretons tués pendant la guerre

Paris, 29 décembre. — Aux Invalides, sous la présidence du général Maréchal, gouverneur des Invalides, a eu lieu l'inauguration d'une plaque à la mémoire des 240.000 Bretons tués pendant la guerre.

Cette émouvante cérémonie, organisée par l'Association des anciens combattants bretons, s'est déroulée dans la galerie des Maréchaux où a été placée la plaque commémorative et a réuni de nombreuses personnalités, notamment les généraux Gouraud, gouverneur militaire de Paris; Neger, commandant la région de Paris; Guillaumat, le lieutenant des Gascognes représentant le maréchal Franchet d'Espèrey; M. Le Brun, président de l'Association des anciens combattants bretons, etc.

Après un service religieux dans la chapelle des Invalides, plusieurs discours ont été prononcés; puis une minute de silence a été observée et une gerbe de fleurs cravatée aux couleurs nationales a été déposée devant la plaque.

Cet hommage fleurit à côté de la cérémonie.

### Avant d'être voté, le budget devra faire plusieurs fois la navette entre la Chambre et le Sénat

Paris, 29 décembre. — Le projet de budget de l'exercice 1936 a été de nouveau examiné, dimanche matin, par la Commission des finances de la Chambre. Des diverses modifications apportées par le Sénat aux textes issus des délibérations du Palais-Bourbon, la Commission n'a retenu qu'environ un cinquième. Elle a repris la plus grande partie des dispositions écartées au Luxembourg et a amendé quelques-uns des textes de la Haute-Assemblée.

Son rapport sera mis en distribution lundi matin, à l'ouverture de la séance. On estime que l'accord entre les deux assemblées ne pourra s'établir qu'assez difficilement, puisque sur de nombreux points subsistent encore des divergences de vues.

Deux ou trois navettes seront nécessaires.

ration, à la demande de M. Louis Dreyfus, une proposition de M. Faysat, octroyant une subvention de six millions aux horticulteurs cultivant des fleurs à parfum.

La Commission a approuvé les décisions de la Haute-Assemblée en ce qui concerne les budgets annexes. Toutefois, à la demande de M. de Ramel, elle a maintenu les décisions de la Chambre en ce qui concerne la frappe de 2 milliards de pièces d'or de 100 francs.

L'excédent des recettes est ramené à une vingtaine de millions.

### LES SPORTS D'HIVER



La saison des sports d'hiver bat son plein. UNE DESCENTE EN LUGUE DE GABY MORLAY.

### Pour battre le record Paris-Saigon



LE MÉCANICIEN PROVOST ET LE PILOTE ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY AVANT LEUR DÉPART. (Mond. Photo-Press.)

Le Bourget, 29 décembre. — L'équipage Saint-Exupéry-Provost a quitté l'aérodrome du Bourget dimanche à 7 h. 1 m. 54 s., à destination de Saigon.

Il va essayer de faire mieux sur le parcours Paris-Saigon que l'aviateur André Japy.

Il utilise pour cette tentative un monoplan à ailes surbaissées de 180 CV, dont le rayon d'action est d'environ 2.500 kilomètres, avec des réservoirs contenant 675 litres d'essence et 28 litres d'huile.

L'itinéraire envisagé passe par Tunis, Syrte, Le Caire, Bassorah, Karachi, Rangoon et Saigon.

### L'homme pourra-t-il se rendre invisible grâce au rayon du professeur Pribil?

M. Stefan Pribil, cet inventeur hongrois, qui a découvert, tout à fait par hasard, la propriété qu'ont certains corps de se rendre invisibles sous l'influence de certain rayon, est arrivé à Londres. M. Pribil va poursuivre ses expériences en Angleterre, après avoir « protégé » son invention par de nombreux brevets.

Invention ou découverte, peu importe. M. Pribil, qui s'intéresse plus particulièrement à la cinématographie, travaillant dans son laboratoire, lorsqu'il constate que des objets frappés d'un rayon émis par un groupe de lampes à mercure, s'effaçaient peu à peu et disparaissaient de sa vue.

Il étudia le phénomène, en cherchant les causes, renouela ses essais, et parvint à rendre invisibles deux personnes assises sur une chaise. La chaise ayant été préalablement enduite d'un produit réfractaire au rayon, restait visible, cependant que les deux humains s'évanouissaient aux yeux des invités de M. Pribil.

Les résultats obtenus par le savant hongrois, fort intéressants et pleins de promesses, sont toutefois liés à une expérience de laboratoire purement théorique. Mais ils peuvent aboutir à des applications qui permettraient à l'homme de se rendre invisible. La vieille légende de l'anneau de Gyge entrerait ainsi dans la réalité, comme tant de belles légendes, détruites par notre siècle scientifique.

### On s'attend à une offensive des troupes éthiopiennes sur le front du Tigré

Addis-Abeba, 29 décembre. — On annonce de source officielle qu'une action combinée de grande envergure du ras

Moulougheta, ministre de la Guerre du ras Seyoum et du ras Kassa serait imminente sur le front du Tigré pour appuyer le mouvement déjà déclenché depuis une dizaine de jours par les avant-gardes sous les ordres du dedjaz Hayeleou, du dedjaz Hailou Kabeda et du dedjaz Kassa Sebata.

Cette action consisterait en une attaque combinée vers le centre et les flancs des troupes italiennes.

La base de l'arrière front serait située à Quorom, près du lac Achangul, où le grand état-major s'installerait.

On signale, d'autre part, qu'au cours de la semaine dernière, à la suite d'engagements sérieux des changements se sont produits dans les positions des belgés.

Les combats sur le front du Tigré donnent l'impression que la guerre commence véritablement, car maintenant, les troupes sont entrées en contact, ce qui ne s'était pas produit jusqu'à présent. En effet, au cours des deux premiers mois d'hostilités, les Italiens ont avancé sans rencontrer l'ennemi. Pendant la dernière semaine, les pertes des deux côtés ont été bien supérieures à ce qu'elles avaient été au total depuis le début des hostilités.

Le fait le plus intéressant est l'attaque éthiopienne déclenchée depuis quelques temps sur tout le front du Tigré.

On peut résumer ainsi la situation pour faire le point :

L'aile gauche du dedjaz Hayeleou, qui opère dans les montagnes du Chiré, a installé sa base à Enda Silasi, en vue d'une marche vers Axoum, objectif important au point de vue militaire mais surtout psychologique, puisque Axoum est la capitale religieuse de l'Éthiopie.

Au centre gauche, le ras Seyoum dont on ne parle plus depuis quelque temps sans doute pour des raisons stratégiques, viserait Adoua.

Au centre, le dedjaz Hailou Kabeda, qui déploie une grande activité dans le Tembien, à l'Ouest de Maccalé, est déjà parvenu au Nord d'Abbi-Addi.

Au centre droit, le ras Kassa marcherait vers Maccalé venant du Sud.

A l'extrême droite, le dedjaz Kassa Sebata opère dans le Womberta à l'Est de Maccalé.

Les troupes éthiopiennes donnent l'impression qu'elles cherchent à encercler Maccalé qui se trouve en pointe de la position italienne et risque d'être coupée avec l'arrière.

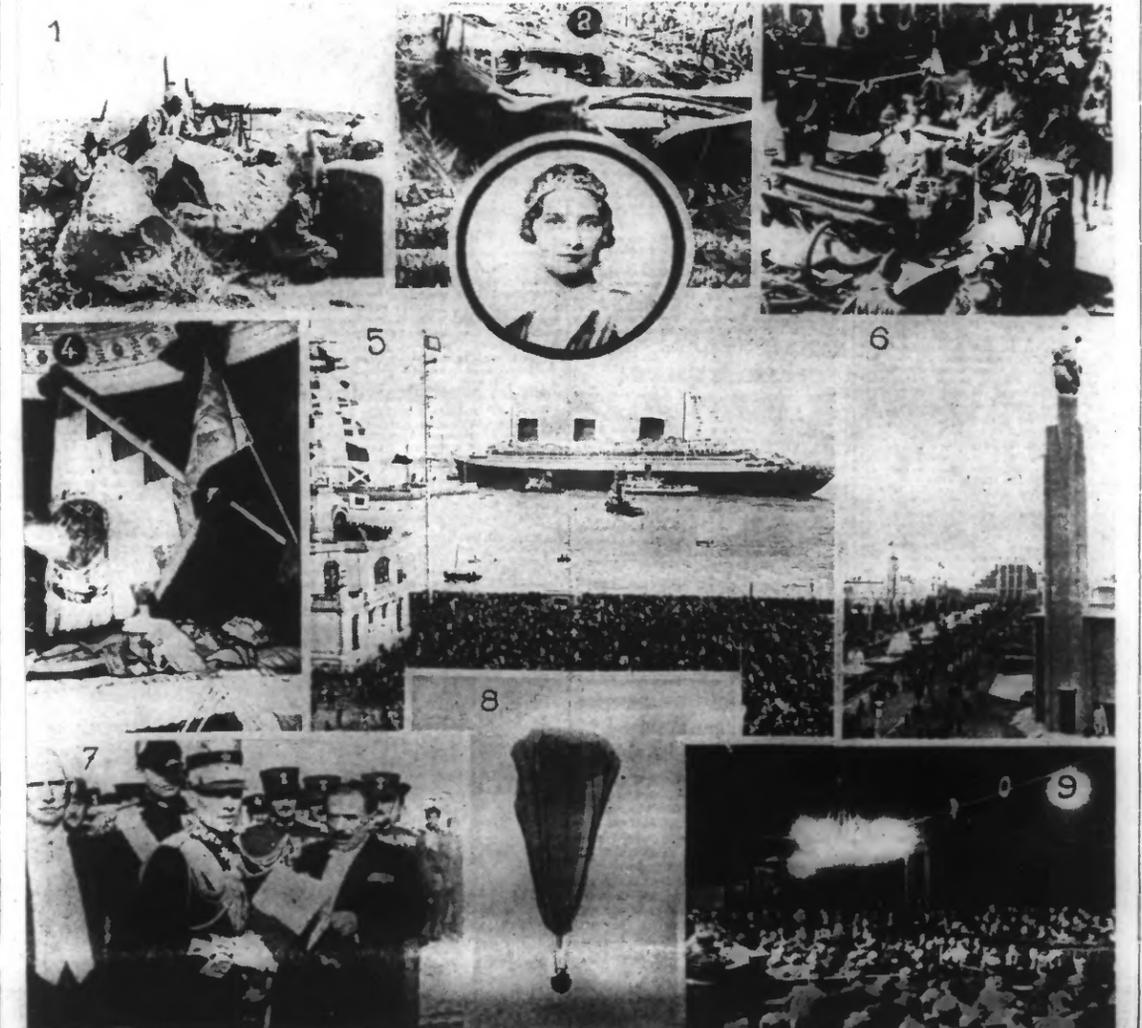
Le rôle de l'aviation italienne semble se réduire actuellement à des reconnaissances, car les bombardements, même celui de Dessié, n'ont pas donné les résultats espérés.

Les fronts oriental et de l'Ogden sont des plus calmes. Les Italiens paraissent avoir regagné, définitivement les lignes qu'ils occupent au début des hostilités.

### Des huîtres pour les soldats

La Rochelle, 29 décembre. — Le président de la Fédération ostréicole de la région de Marennes vient d'être informé que le ministre de la Guerre autorisait la consommation des huîtres dans l'armée sous réserve de trois conditions : production par le fournisseur du certificat de salubrité prévu par les règlements; livraison directe par ce fournisseur aux ordonnaires; consommation dans le délai réglementaire.

## Revue photographique de l'année 1935



1. Le conflit italo-éthiopien: Une mitrailleuse éthiopienne en batterie. — 2. L'accident d'automobile qui coûta la vie à la reine Astrid, en Suisse. — 3. Le jubilé du Roi et de la Reine d'Angleterre, à Londres. — 4. Le maréchal Pilsudski sur son lit de mort, à Varsovie. — 5. « No man's land », chef-d'œuvre de l'art français, qui fut son voyage inaugural Le Havre-New-York. — 6. L'Exposition internationale de Bruxelles: La grande allée et la tour du palais de la Ville de Paris. — 7. Le roi George de Grèce débarque à Athènes, salué par le général Condylis. — 8. L'ascension stratosphérique de « L'Explorateur II » aux Etats-Unis. — 9. Le procès Stavisky à Paris.

### LILY DAMITA A NEW-YORK



(Ph. Keystone.)  
 L'artiste française LILY DAMITA, épouse, aux Etats-Unis, l'acteur ERROL FLYNN.  
 Les jeunes époux arrivent à New-York pour assister à la première représentation du film « Captain Blood », dans le rôle principal est tenu par Flynn.

### LINDBERGH est attendu aujourd'hui en Angleterre

Londres, 29 décembre. — L'« American Importer », à bord duquel le colonel Lindbergh, sa femme et leur fils John, voguent vers les Isles Britanniques, est attendu lundi à la cale n° 3 des docks Gladstone, à Liverpool.

La Compagnie « Atlantic Transport », propriétaire du navire, ne peut, à l'heure, même approximative, de l'arrivée, en raison des délais possibles causés par les mauvais temps, et elle ne veut pas non plus préciser que les Lindbergh seront encore sur l'« Atlantic Importer » lors de cette arrivée.

Le vapeur doit, en effet, passer au large de Belfast et un remorqueur pourrait alors venir prendre les voyageurs à bord et les conduire à terre.

### L'« ARTIGLIO » va récupérer les trésors du Roi de Naples au large de l'île d'Elbe

Naples, 29 décembre. — Une légende locale de l'île d'Elbe voulait qu'un bateau français, chargé d'objets d'art rapportés d'Italie à l'époque napoléonienne, eût sombré dans la rade de Portofino.

Les travaux de l'« Artiglio » ont permis de se rendre compte qu'il s'agit en réalité de l'épave d'un navire espagnol, le « Pollux », lequel avait disparu vers 1806 dans un port de la région Tyrrhénienne, les objets d'art et les bijoux de Ferdinand IV de Bourbon ont été retrouvés.

L'« Artiglio » réussit à remonter à la surface, dès les premières sondages effectués, il y a quinze jours, un trésor de revêtement qui paraît être celui d'un voilier de l'époque.

Le navire italien va continuer ses travaux qui rapporteront à la surface les bijoux, les trésors inestimables de ce navire.